



Colos 2021 : Re-jouer collectif ?

SOMMAIRE

- ❑ Les constats
- ❑ Le sondage Ifop : Colos 2021 - Re-jouer collectif ?
- ❑ Les propositions de la JPA
- ❑ A Propos de la JPA





LES CONSTATS |

DES CHIFFRES EN ÉROSION LENTE AVANT LA CRISE SANITAIRE....

1. 1,4 million d'enfants partis en colos (tous séjours confondus) en 2018/2019 (vs 1,6 million en 2009/2010). Source Injep
2. 35 675 séjours de + de 5 jours en 2018/2019 vs 39 567 en 2009/2010.
Source : DJEPVA, fichiers SIAM ; traitement INJEP- MEDES
3. 9,3 jours en moyenne en 2018/2019 vs 10 jours en 2009/2010. Source Injep.

→ **L'érosion des colos est plus lente sur les 10 dernières années que sur les décennies précédentes à compter des années 60.**



L'IMPACT DRASTIQUE DE LA CRISE SANITAIRE

1. Depuis 2020 (à l'exception de l'été) et jusqu'à présent, les colos n'ont pas eu lieu. Les centres de loisirs sont restés fermés durant les petites vacances (sauf rares exceptions notamment pour les enfants des parents dits de première ligne).
2. Néanmoins, pendant l'été 2020 125 000 enfants et jeunes ont pu profiter d'activités éducatives grâce au dispositif Vacances apprenantes dont 70 000 enfants en colos apprenantes (chiffres Ministère Education nationale).
3. Toujours à l'été 2020, au total seuls 669 607 enfants ont pu partir grâce à la mobilisation des organisateurs (Source Ovlej/Injep, bull. n°54, févr. 2021). Soit une diminution de plus de 50 % sur l'année 2019/2020.

=> L'impact de la crise sanitaire est donc majeur sur les ACM



LES COLOS, UN RÉVÉLATEUR DES INÉGALITÉS SOCIALES

- L'enquête Injep (Analyse et synthèse, Injep, 2021) pendant l'été 2018 sur les jeunes de 13 ans révélait déjà des disparités sociales :
 1. 28 % des jeunes dont les parents ont des revenus > 6 000 euros/mois sont partis en colos.
 2. 37 % des jeunes de familles à revenus > 4 000 € sont partis en colo (vs 25 % en 2011).
 3. 10 à 12 % des jeunes de famille à revenus inférieurs à 3 000 € sont partis en colos.
 4. 27 % des enfants de chefs d'entreprise et de professions libérales sont partis en colo vs 10 % des enfants d'ouvriers qualifiés et d'employés d'entreprise.





L'ÉTUDE IFOP 2021



ifop



Eté 2021 : une nouvelle donne pour les colonies de vacances ?

Etude Ifop pour la Jeunesse au Plein Air

Contacts Ifop :

François Legrand

Département Opinion et Stratégies d'Entreprise

01 45 84 14 44

francois.legrand@ifop.com

118160

SOMMAIRE



- 01 | Le vécu des parents pendant la crise sanitaire
- 02 | Les intentions de départ en colonies de vacances
- 03 | Les motivations, les freins et les critères de choix
- 04 | Les opinions à l'égard des bienfaits des colonies de vacances



MÉTHODOLOGIE

Échantillon



L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **1003** personnes, représentatif de la population des parents d'enfants âgés de 7 à 15 ans

Méthodologie



La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.



Mode de recueil

Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 11 au 17 mai 2021

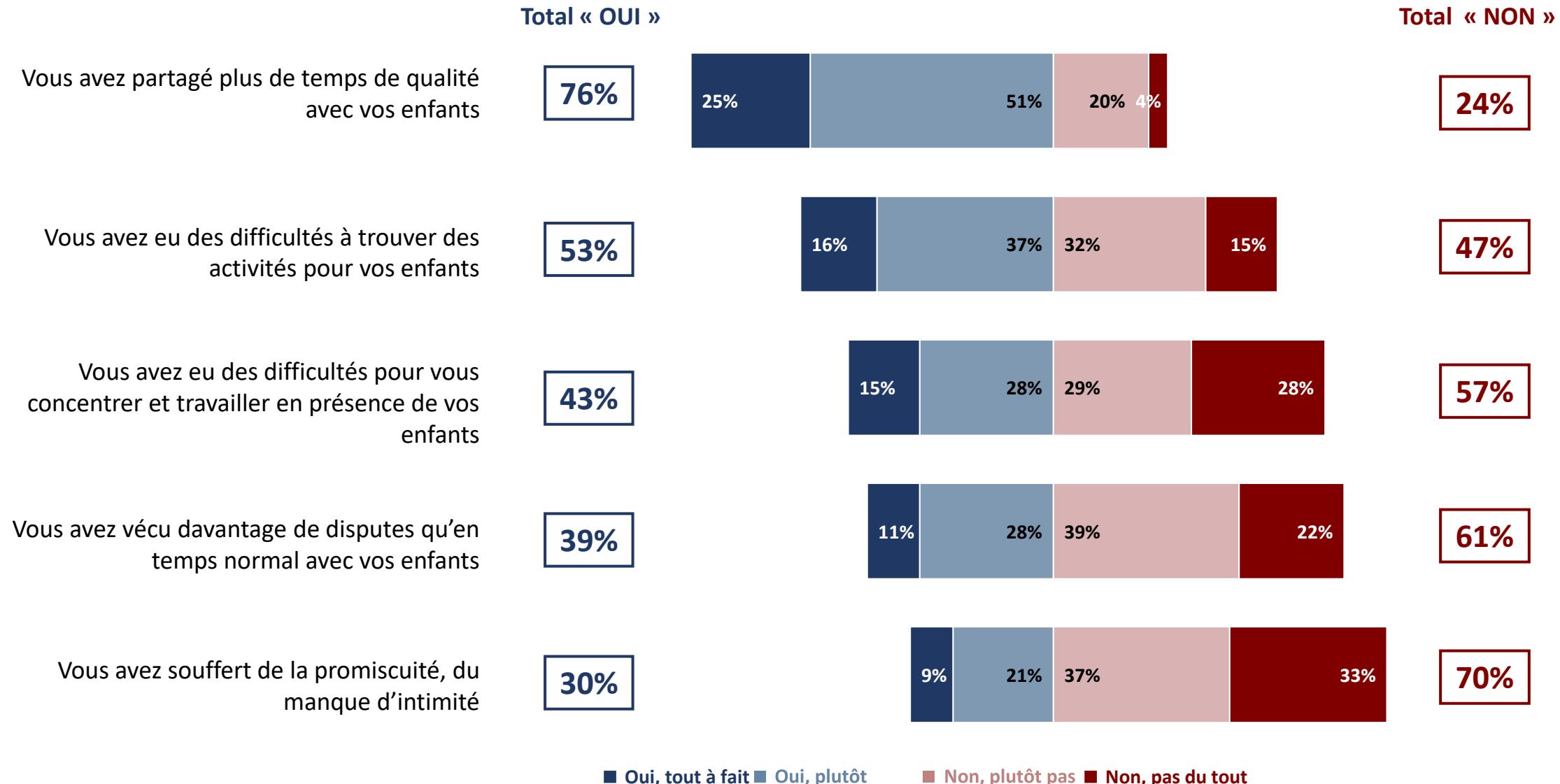
A woman with blonde hair tied back in a ponytail, wearing a red t-shirt, is sitting at a desk. She is looking down with her hands covering her face in a gesture of distress or exhaustion. In front of her is a laptop and a blue mug. The background is a plain, light-colored wall.

01

Le vécu des parents pendant la crise
sanitaire

L'expérience de certaines situations au cours de l'année écoulée

Question : Au cours de l'année écoulée, avez-vous été concerné par chacune des situations suivantes... ?



L'expérience de certaines situations au cours de l'année écoulée

Résultats détaillés

Question : Au cours de l'année écoulée, avez-vous été concerné par chacune des situations suivantes... ?

Partage accru de moments de qualité avec les enfants

Ensemble : **76%** (total oui)

Difficultés pour se concentrer et travailler en présence des enfants

Ensemble : **43%** (oui)

Souffrance à l'égard de la promiscuité et du manque d'intimité

Ensemble : **30%** (oui)

Selon la pratique du télétravail



Selon la pratique du télétravail



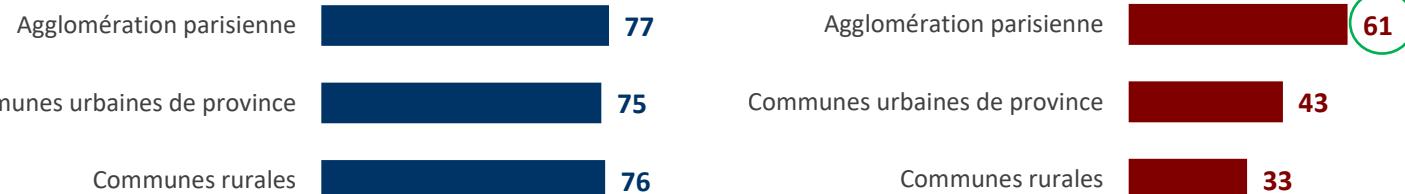
Selon la pratique du télétravail



Selon la catégorie d'agglomération



Selon la catégorie d'agglomération



Selon la catégorie d'agglomération



A black and white photograph of a family packing a suitcase. A man in a light t-shirt and glasses is crouching, focused on the suitcase. To his left, a woman in a green corduroy jacket sits on the floor, looking down at the suitcase. To his right, a young child in a yellow sweater sits on the floor, also looking at the suitcase. They are all in a room with white curtains.

02

Les intentions de départ en colonie de vacances

La proposition de participation à un séjour collectif à l'été 2019 et l'intention de proposer à ses enfants de participer à un séjour collectif en 2021

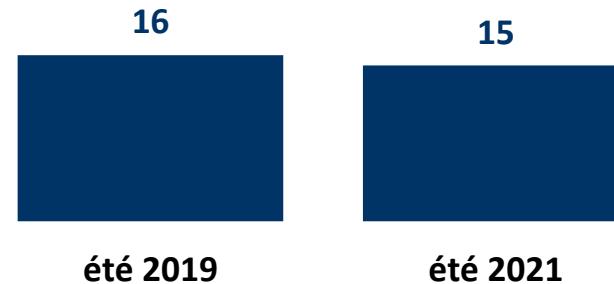
Question : A l'été 2019 (c'est-à-dire l'été il y a deux ans avant la crise du Covid 19), avez-vous proposé à vos enfants d'aller... ?

Question : Et cet été, allez-vous proposer à vos enfants d'aller... ?

Proportion de parents indiquant avoir proposé à leurs enfants d'aller en **ACCUEIL DE LOISIRS** en 2019 (oui) et souhaitant le proposer pour l'été 2021 (oui)



Proportion de parents indiquant avoir proposé à leurs enfants d'aller en **COLONIES DE VACANCES** en 2019 (oui) et souhaitant le proposer pour l'été 2021 (oui)



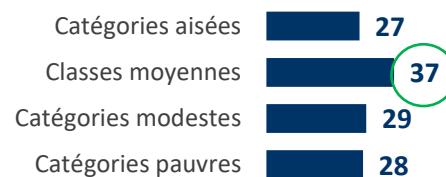
L'intention de proposer à ses enfants de participer à un séjour collectif à l'été 2021

Résultats détaillés

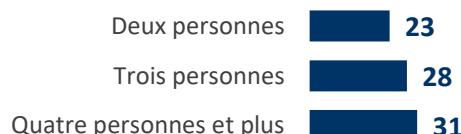
Question : Et cet été, allez-vous proposer à vos enfants d'aller... ?

Proportion de parents souhaitant proposer à leurs enfants pour l'été 2021 d'aller en **ACCUEIL DE LOISIRS**

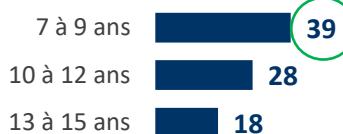
Selon le niveau de revenus



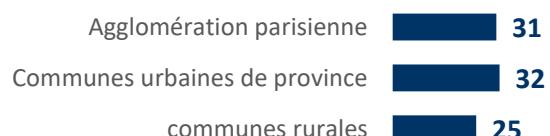
Selon le nombre de personnes dans le foyer



Selon l'âge des enfants

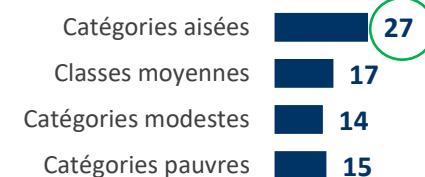


Selon la catégorie d'agglomération

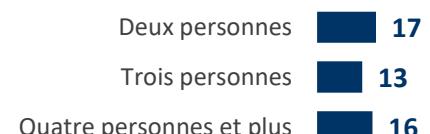


Proportion de parents souhaitant proposer à leurs enfants pour l'été 2021 d'aller en **COLONIE DE VACANCES**

Selon le niveau de revenus



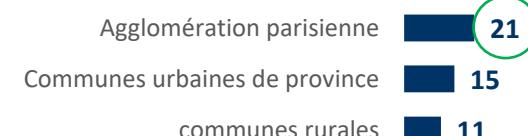
Selon le nombre de personnes dans le foyer



Selon l'âge des enfants

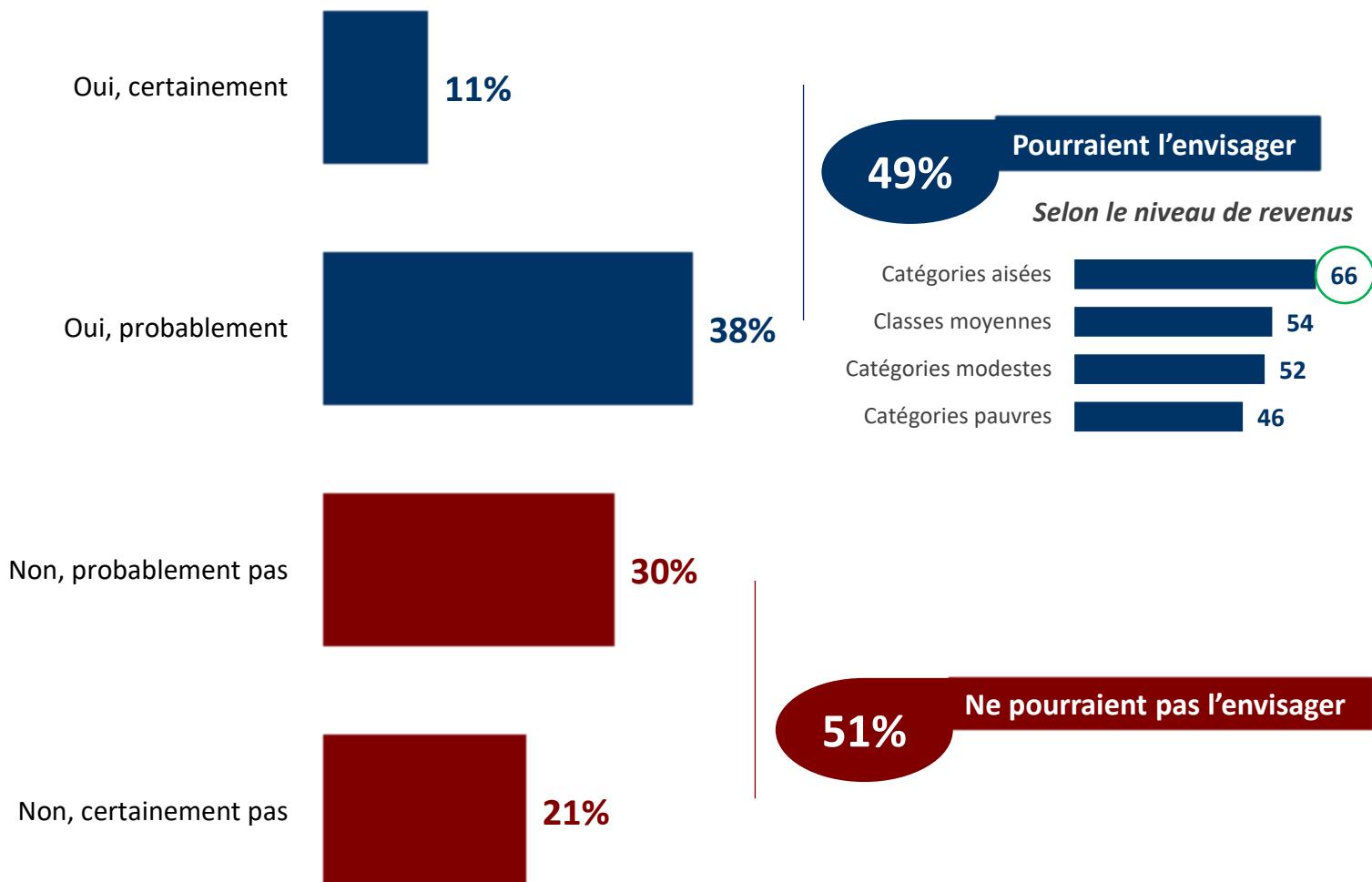


Selon la catégorie d'agglomération



La propension à faire participer son enfant à l'avenir à une colonie de vacances

Question : Et à l'avenir, pourriez-vous envisager de faire participer votre enfant à des colonies de vacances ?



Selon le sentiment d'avoir souffert de la promiscuité au cours de l'année écoulée



Selon la proposition de participation à un séjour en accueil de loisirs à l'été 2021



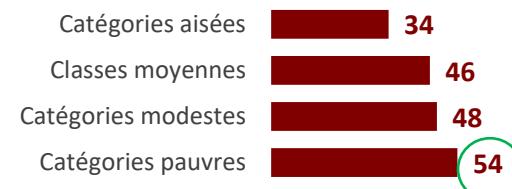
Focus sur les parents qui ne pourraient pas envisager que leur enfant participe à une colonie de vacances

Question : Et à l'avenir, pourriez-vous envisager de faire participer votre enfant à des colonies de vacances ?

Parents qui ne pourraient pas envisager que leur enfant participe
à une colonie de vacances

Ensemble : 51% (total oui)

Selon le niveau de revenus



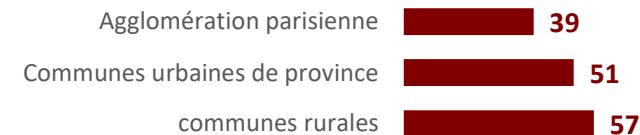
Selon l'âge des enfants



Selon le nombre de personnes dans le foyer



Selon la catégorie d'agglomération

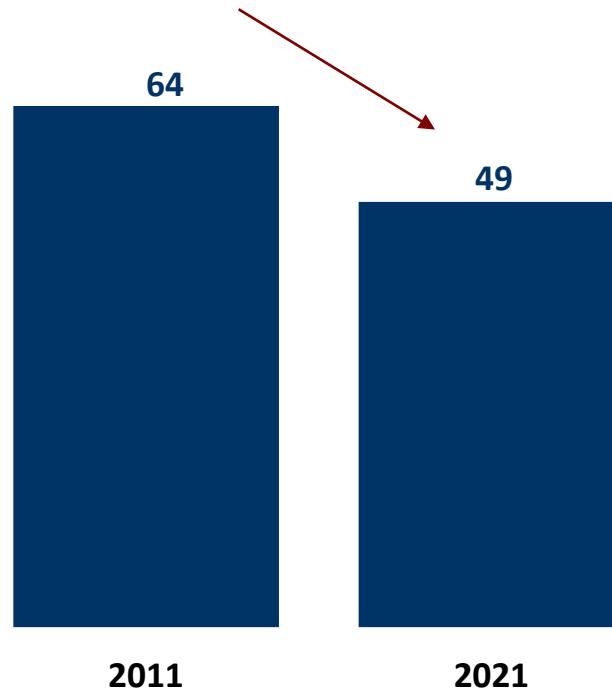


La propension à faire participer son enfant à l'avenir à une colonie de vacances

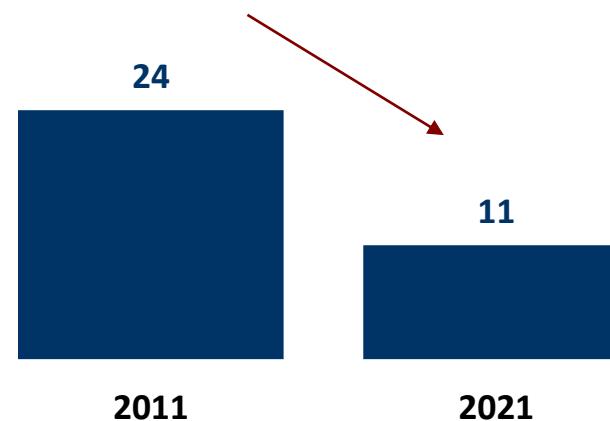
Évolution depuis 2011

Question : Et à l'avenir, pourriez-vous envisager de faire participer votre enfant à des colonies de vacances ?

Evolution de la proportion de **PARENTS QUI POURRAIENT PROPOSER À LEURS ENFANTS DE PARTICIPER À UNE COLONIE DE VACANCES** (total oui)



Evolution de la proportion de **PARENTS QUI POURRAIENT PROPOSER À LEURS ENFANTS DE PARTICIPER À UNE COLONIE DE VACANCES** (oui, certainement)



A photograph of a family of four walking together outdoors. A man with dark skin and curly hair, wearing a grey cardigan over a red shirt, holds the hand of a young boy on the left. A woman with short dark hair and glasses, wearing a black cardigan over a white top, holds the hand of a young girl on the right. They are walking on a sidewalk next to a white wall with some faint markings. A small green door is visible on the far left. The scene is set during the day.

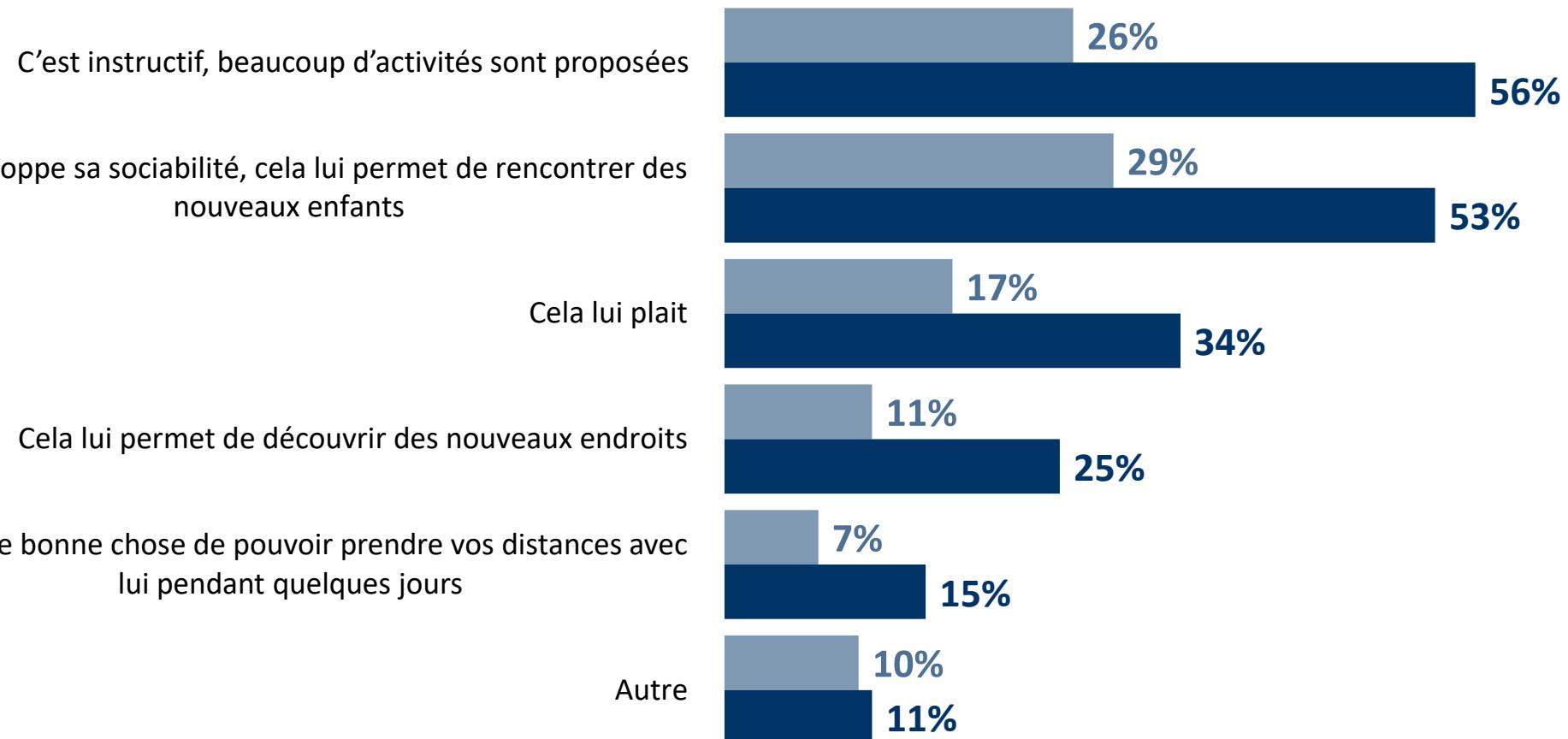
03

Les motivations, les freins et les critères de choix

Les motivations pour proposer à ses enfants de participer à un séjour collectif

Question : Pour quelle(s) raison(s) allez-vous proposer à votre enfant d'aller en accueil de loisirs ou en colonies de vacances ? En premier ? En second ?

Base : aux parents qui ont proposé à leur enfant d'aller en accueil de loisirs ou en colo, soit 35% de l'échantillon



■ En premier

■ Total des citations*

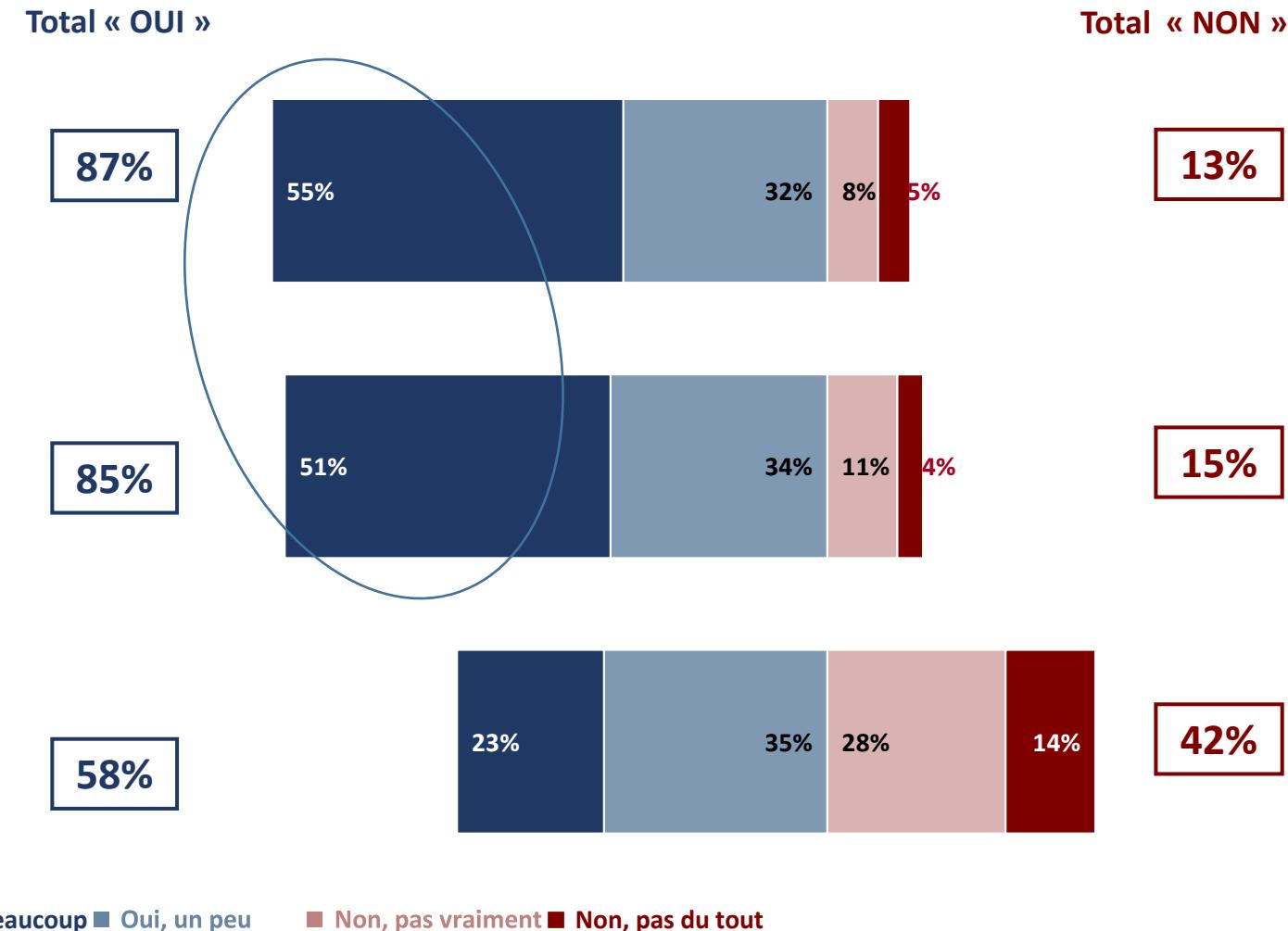
(*) Total supérieur à 100%, les interviewés ayant pu donner deux réponses

L'impact de la crise sanitaire sur différentes dimensions liées à la participation à une colonie de vacances

Question : Et dans le contexte sanitaire, diriez-vous que chacune des raisons suivantes pèse dans votre décision de proposer à votre enfant d'aller en colonie de vacances ou en accueil de loisirs... ?

Base : aux parents qui ont proposé à leur enfant d'aller en accueil de loisirs ou en colo, soit 35% de l'échantillon

Le fait de permettre à votre enfant de retrouver des activités sportives et culturelles



L'impact de la crise sanitaire sur différentes dimensions liées à la participation à une colonie de vacances *Résultats détaillés*

Question : Et dans le contexte sanitaire, diriez-vous que chacune des raisons suivantes pèse dans votre décision de proposer à votre enfant d'aller en colonie de vacances ou en accueil de loisirs... ?

Base : aux parents qui ont proposé à leur enfant d'aller en accueil de loisirs ou en colo, soit 35% de l'échantillon

Sentiment que le fait **DE POUVOIR BÉNÉFICIER D'UN TEMPS DE RÉPIT SANS LES ENFANTS** pèse dans la décision de leurs proposer un séjour collectif
Ensemble : 58%

Selon le sexe



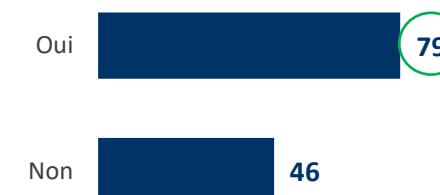
Selon l'expérience accrue de disputes au cours de l'année écoulée



Selon la pratique du télétravail



Selon le sentiment d'avoir souffert de la promiscuité au cours de l'année écoulée



Les raisons expliquant le refus de proposer un séjour collectif

Question : Parmi les raisons suivantes, quelle est la principale raison pour laquelle vous n'allez pas proposer à votre enfant d'aller en colonie de vacances ou en accueil de loisirs ?

Base : aux parents qui ne vont pas proposer à leur enfant d'aller en accueil de loisirs ou en colo, soit 65% de l'échantillon

Vous êtes disponible pour passer les vacances avec votre enfant et ne voyez donc pas l'intérêt qu'il aille dans un centre d'accueil collectif



Vous jugez le coût financier des séjours trop onéreux



Vous craignez que les conditions sanitaires ne permettent pas la tenue dans de bonnes conditions de séjours collectifs



Vous n'avez pas confiance dans le personnel accompagnant et craignez des manquements dans l'organisation



Vous ne voulez pas vous éloigner de votre enfant



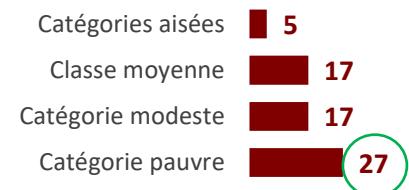
Vous avez peur que votre enfant y soit malheureux



Vous n'y avez pas pensé, vous ne connaissiez pas l'existence de ces formules

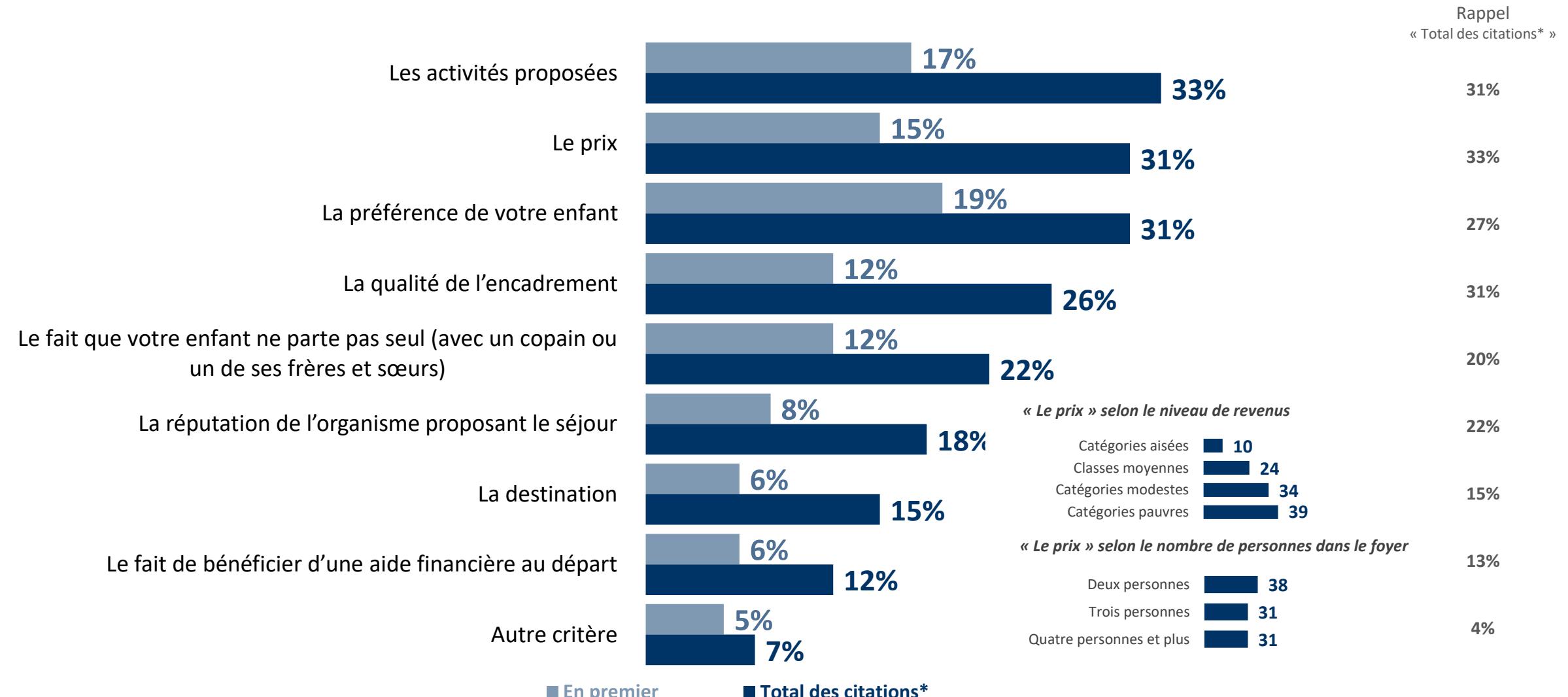


Autres



Les critères pour inscrire son enfant en colonie de vacances

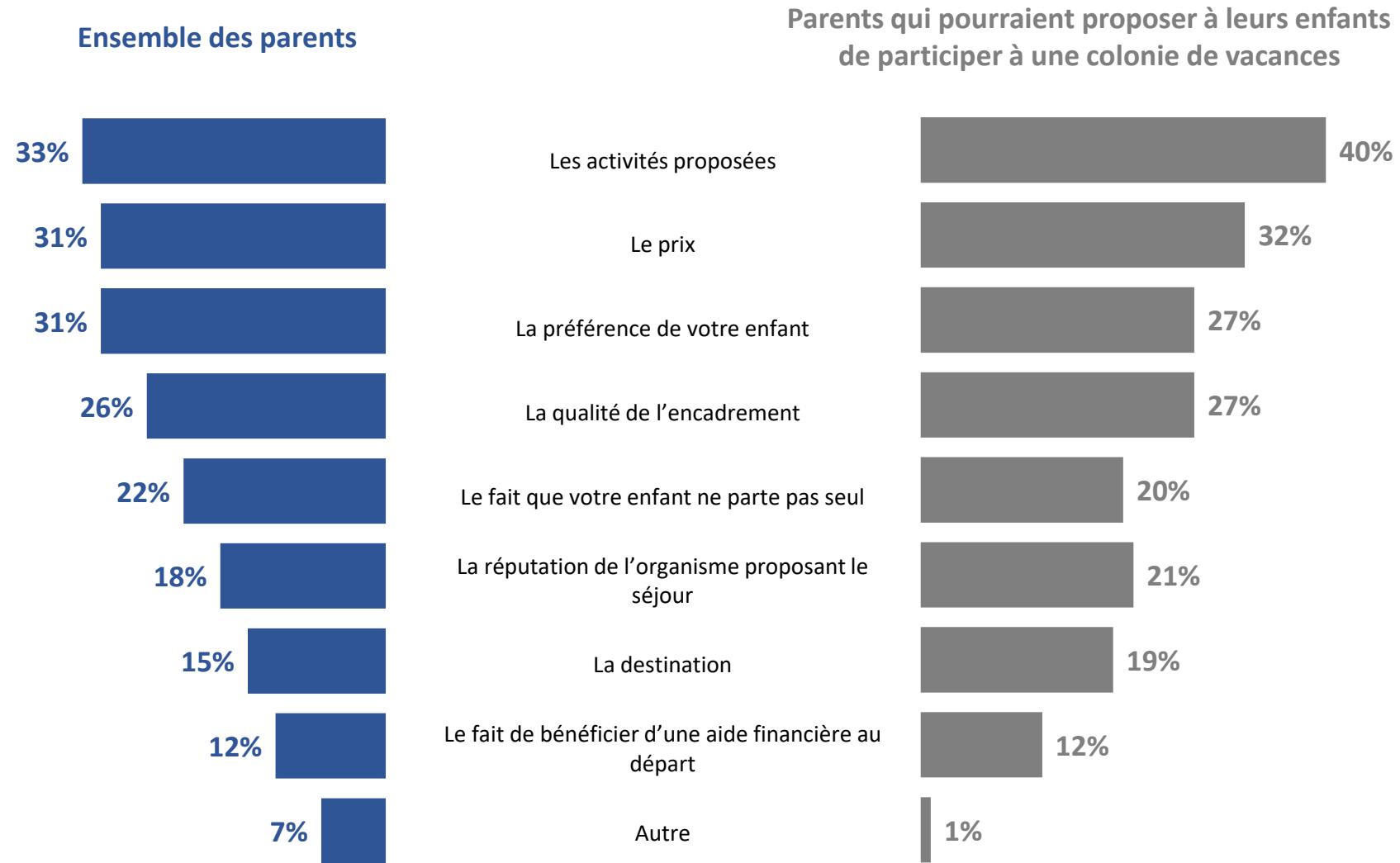
Question : Quels ont été ou seraient pour vous les principaux critères dans la décision d'inscrire votre enfant en colonie de vacances ? En premier ? En second ?



Les critères pour inscrire son enfant en colonie de vacances

Comparatif

Question : Quels ont été ou seraient pour vous les principaux critères dans la décision d'inscrire votre enfant en colonie de vacances ? En premier ? En second ?



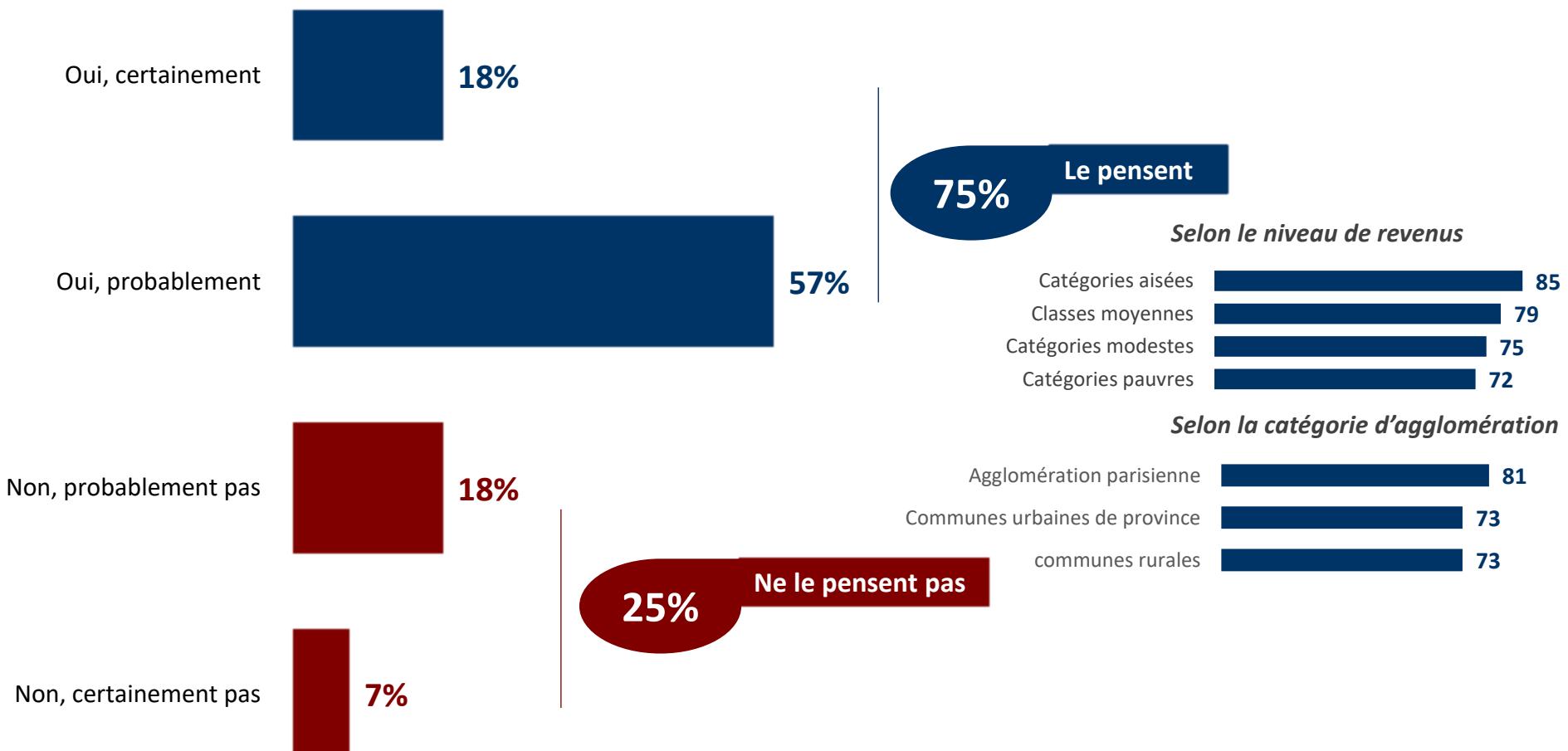


04

Opinions à l'égard des colonies de vacances

Le sentiment que les colonies de vacances contribuent à l'éducation de son enfant

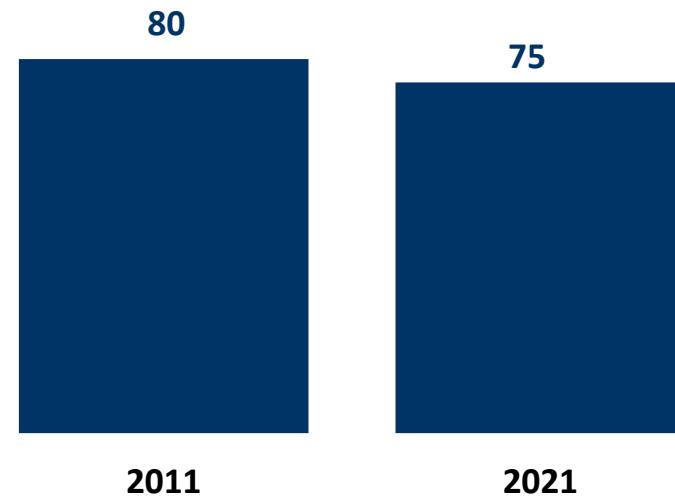
Question : Pensez-vous que les colonies de vacances contribuent à l'éducation de votre enfant, à son apprentissage de la vie ?



Le sentiment que les colonies de vacances contribuent à l'éducation de son enfant

Évolutions depuis 2011

Question : Pensez-vous que les colonies de vacances contribuent à l'éducation de votre enfant, à son apprentissage de la vie ?



Les principaux enseignements...



Conséquence de la fermeture partielle des établissements scolaires et du recours accru au télétravail, une partie des parents auront passé davantage de temps en 2020 et 2021 avec leurs enfants. Comment cette cohabitation s'est-elle passée ? Après un an de crise sanitaire et plusieurs périodes de confinement à domicile, quels sont les projets des familles pour l'été 2021 ? Synonymes d'activités en plein air et de rencontres, les séjours collectifs vont-ils connaître un nouvel essor ? Afin de répondre à ces questions, la Jeunesse au Plein Air a missionné l'IFOP pour réaliser une enquête quantitative auprès des parents d'enfants âgés de 7 à 15 ans. En voici les principaux enseignements.

La crise sanitaire a été propice à un rapprochement au sein des familles

- ✓ A rebours des commentaires médiatiques faisant état d'une cohabitation difficile au sein des foyers, les résultats de cette enquête montrent au contraire que la crise sanitaire a été aussi l'occasion pour les parents et les enfants de partager davantage de temps de qualité avec leurs enfants (76%). Les difficultés de cohabitation n'ont été vécues que par une minorité de parents : 43% ont des difficultés pour se concentrer et travailler en présence de leurs enfants, 39% font état de davantage de disputes et 30% ont souffert de la promiscuité, du manque d'intimité.

Mais un vécu plus problématique pour les parents en télétravail et les habitants de l'agglomération parisienne

- ✓ Si au global, la cohabitation au sein des foyers s'est plutôt bien passée, le vécu des parents télétravailleurs apparaît en revanche comme beaucoup plus problématique. 70% d'entre eux ont ainsi eu des difficultés pour se concentrer et travailler en présence des enfants (contre 26% de ceux ne télétravaillant jamais). Ils sont aussi significativement plus nombreux à avoir souffert de la promiscuité, du manque d'intimité (43% contre 21%). La cohabitation parents-enfants a été aussi plus éprouvante pour les familles de l'agglomération parisienne : 61% des parents ont peiné à se concentrer (contre 33% pour ceux des zones rurales) et 40% ont souffert de la promiscuité (contre 24% dans les communes rurales).

Les intentions de départ en colonies de vacances sont tièdes pour l'été 2021

- ✓ Si l'on pouvait faire l'hypothèse qu'après une année de cohabitation forcée, les parents seraient désireux de s'éloigner de leur progéniture pendant quelques semaines, les résultats de cette enquête montrent au contraire une certaine frilosité dans les intentions de départ en colonies de vacances. La portion de parents désirant proposer à leurs enfants d'aller en colonies de vacances apparaît comme particulièrement congrue (15%). Elle se situe peu ou prou à l'étiage de 2019 : 16% des sondés indiquent avoir proposé à leur(s) enfant(s) d'aller en colo à l'été 2019. La part de parents envisageant d'envoyer leur(s) enfant(s) en accueil de loisirs est un peu plus importante mais néanmoins minoritaire (30% contre 35% en 2019).

Plus globalement, les résultats de cette enquête donnent à voir la perte d'attractivité des colonies de vacances depuis une dizaine d'années

- ✓ Nous avons fait le choix de reconduire dans cette enquête une question posée en 2011 par l'institut Harris interactive à un échantillon de parents d'enfants âgés de 5 à 19 ans portant sur la propension à faire participer ses enfants à un séjour en colo. Les résultats de l'enquête 2021 donnent à voir la perte d'attractivité des colos pour les familles françaises : désormais moins d'un parent sur deux envisage de faire participer à l'avenir son enfant à une colo, une proportion en forte érosion par rapport au niveau mesuré en 2011 (ils étaient à l'époque 64%, soit une baisse de 15 points).

Une évolution sociologique du profil des participants

- ✓ Si les colos ont joué un rôle de brassage social et permis aux enfants des catégories populaires de partir en vacances, les résultats de cette enquête montrent que le profil sociologique des familles concernées a évolué. C'est en effet désormais parmi les catégories aisées que l'attrait pour les colos est le plus marqué : 27% des parents souhaitent proposer à leur(s) enfant(s) d'aller en colo cet été (contre 15% parmi les catégories pauvres, 14% pour les catégories modestes et 17% des classes moyennes). Plus globalement, la propension à faire participer son enfant à une colonie de vacances (quelle que soit la période de l'année) décroît de façon linéaire avec le niveau de revenu passant ainsi de 66% parmi les parents « aisés » à seulement 46% pour ceux des catégories pauvres.
- ✓ Le prix des séjours apparaît comme le 2^e frein le plus largement cité par les parents qui ne souhaitent pas envoyer leur enfant en colo (élément avancé par 27% de ceux des familles pauvres). Plus largement, le prix du séjour apparaît comme un critère de toute importance dans le choix d'un séjour, il s'agit du 2^e critère le plus évoqué (31%), après les activités proposées (33%).
- ✓ Pour autant, la baisse d'attrait des colonies de vacances ne saurait être résumée à la question du prix des séjours, la première raison avancée par les parents qui ne veulent pas que leur enfant aille en colo est ainsi le fait qu'ils sont disponibles pour passer les vacances avec eux et ne voient donc pas l'intérêt qu'il aille dans un centre d'accueil collectif (36%).

Le souhait de voir son enfant retrouver des activités et des temps collectifs avec des jeunes pèse fortement dans la décision des parents qui veulent proposer à leur enfant de participer à une colo

- ✓ Si la crise sanitaire ne s'accompagne donc pas à ce stade d'une poussée des intentions de départ en colo ou en accueil de loisirs pour l'été 2021, cette dernière joue en revanche dans les motivations des parents concernés (35% des parents). Ces derniers estiment ainsi très largement que le fait de permettre à leur enfant de retrouver des activités sportives et culturelles (87% dont 55% « oui, beaucoup ») ou des temps collectifs avec des jeunes de son âge (85% dont 51% « oui, beaucoup ») pèsent dans leur décision. Relevons par ailleurs que si la perspective de bénéficier d'un « temps de répit » sans les enfants n'est évoquée « que » par un parent sur deux (58%), les sondés ayant souffert de la promiscuité au cours de l'année écoulée, sont significativement plus nombreux à dire qu'ils pourraient proposer à leur enfant d'aller en colo (64% contre 44% pour les autres).

Les colonies de vacances demeurent largement perçues comme contribuant à l'éducation de l'enfant, à son apprentissage de la vie

- ✓ C'est un des paradoxes mis en évidence par cette étude, alors même que les colos souffrent d'une attractivité en berne, les parents demeurent très largement convaincus de leurs bienfaits éducatifs. Les ¾ d'entre eux estiment ainsi qu'elles contribuent à l'éducation de leur enfant, à son apprentissage de la vie. Une proportion proche de celle mesurée en 2011.

Le point de vue de François Legrand :

Alors même qu'elles sont synonymes d'activités en plein air et de rencontres, les colonies de vacances ne rencontrent qu'un écho modéré parmi les parents d'enfants âgés de 7 à 15 ans. Seulement 15% d'entre-eux envisagent de proposer à leur enfant de participer à un tel séjour pour l'été 2021. Plus globalement, les résultats de cette enquête donnent à voir à la fois la baisse d'attractivité des colos et les mutations sociologiques à l'œuvre autour des séjours collectifs. Historiquement vecteur de brassage social, les colos apparaissent aujourd'hui comme séduisant davantage les familles aisées. A cet égard, le déclin du modèle des colos constitue peut-être une illustration des clivages nouveaux qui traversent la société française.

CE QU'IL FAUT RETENIR

- Le nombre de départ en colo s'est stabilisé à un point bas en dépit du sentiment que les colos contribuent à l'éducation des enfants.
- La pandémie malgré tout a permis aux familles de partager plus de temps de qualité avec leurs enfants exception faite des parents en télétravail et particulièrement pour les citadins (agglomération parisienne).
- Ce sont finalement les classes sociales les plus aisés qui envoient le plus leurs enfants en colos. Ou en manifestent l'intention.
- Le prix est un frein d'autant plus important que les familles ont des bas revenus (5% des catégories aisées le mettent en avant vs 27 % pour les catégories les pauvres).
- Les enfants habitant dans les communes rurales sont ceux qui ont le moins accès aux centres de loisirs et aux colos.





ET DEMAIN : NOS PROPOSITIONS |

POUR UNE POLITIQUE PUBLIQUE EN FAVEUR DES ACCUEILS COLLECTIFS DES MINEURS

- Il faut **pérenniser les fonds** alloués au dispositif Vacances apprenantes (180 millions d'€ en 2021) pour anticiper d'année en année : c'est un des éléments d'une politique publique en faveur des ACM.
- Plus l'enfant est jeune plus on constate que les parents sont prêts à le faire partir en colos (55 % pour les 7/9 ans, 51 % pour les 10/12 ans et 40 % pour les 13/15 ans , Sondage Ifop pour la JPA 2021). Il faut donc que le ministère envisage la création d'un **PassColos** ciblé sur toute une tranche d'âge (9/10 ans, passage du primaire au collège).



UN PASSCOLOS POUR PLUS DE MIXITÉ

- Proposer des colos accessibles à toute une tranche d'âge.
- Un PassColos d'un montant de 300 euros pour les 9/10 ans par semaine.
- Cette mesure viserait potentiellement 836 000 élèves de 9 ans.
- En s'adressant à toutes les catégories socio-professionnelles.



APPRENDRE A PARTIR

- Faciliter l'accès aux accueils de loisirs, première expérience du collectif.
- Créer une continuité entre l'accueil de loisirs, la classe de découverte et la colo.
- Développer le départ en classe de découverte.



INFORMER COLLECTIF

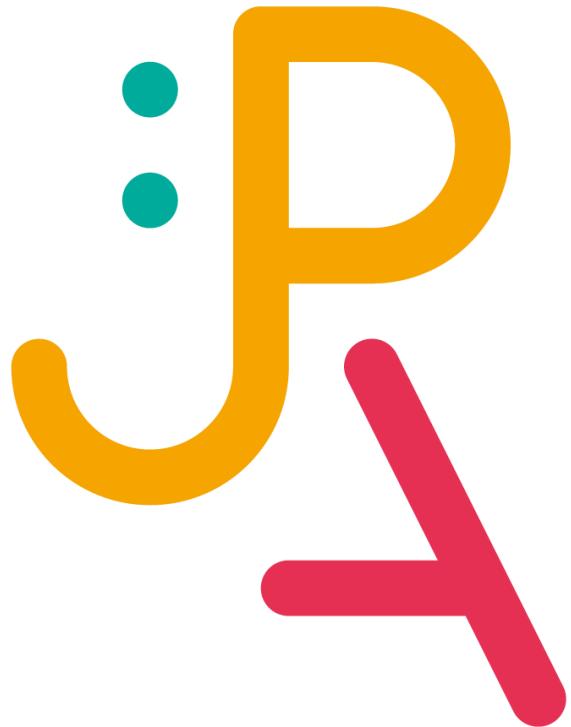
- Existence d'aides de tous horizons mais peu de lisibilité et d'accessibilité pour les familles.
- Informer collectif c'est informer au plus près des territoires pour une meilleure connaissance des problématiques locales.
- Un lieu unique d'information et d'accompagnement dans les mairies et les écoles permettrait aux familles d'être aidées et motivées pour favoriser le départ.





LA JPA |

LA JPA : UN CREDO INALTÉRABLE



La JPA nourrit depuis sa création une ambition et un credo : faire en sorte que chaque enfant, de chaque famille en France puisse bénéficier des bienfaits des vacances collectives dans un cadre laïque et humaniste.

Loin d'être « anecdotiques », les colos, les centres de loisirs, les camps scouts sont, des lieux privilégiés de mixité, de découvertes, de joies et de plaisirs propres à l'enfance et à la jeunesse. Ce sont également des lieux irremplaçables d'apprentissages : vie collective, mobilité, autonomie, solidarité, activités sportives, culturelles... La colo c'est apprendre autrement et ailleurs, c'est se préparer à la citoyenneté.

La JPA regroupe 35 organisations nationales dont elle se fait le porte-voix. Elle apporte chaque année une aide financière pour le départ en séjours collectifs au départ de 25 000 enfants grâce à ses partenariats et ses actions de collecte. La JPA c'est aussi 75 comités départementaux et unions régionales dont les bénévoles agissent au plus près des territoires. Les fonds (bourses JPA) sont attribués avec les comités départementaux JPA et ses partenaires.

La JPA fait appel à la générosité publique afin de pérenniser son action et de favoriser le départ en loisirs et en séjours collectifs. Elle est agréée par le don en confiance.